

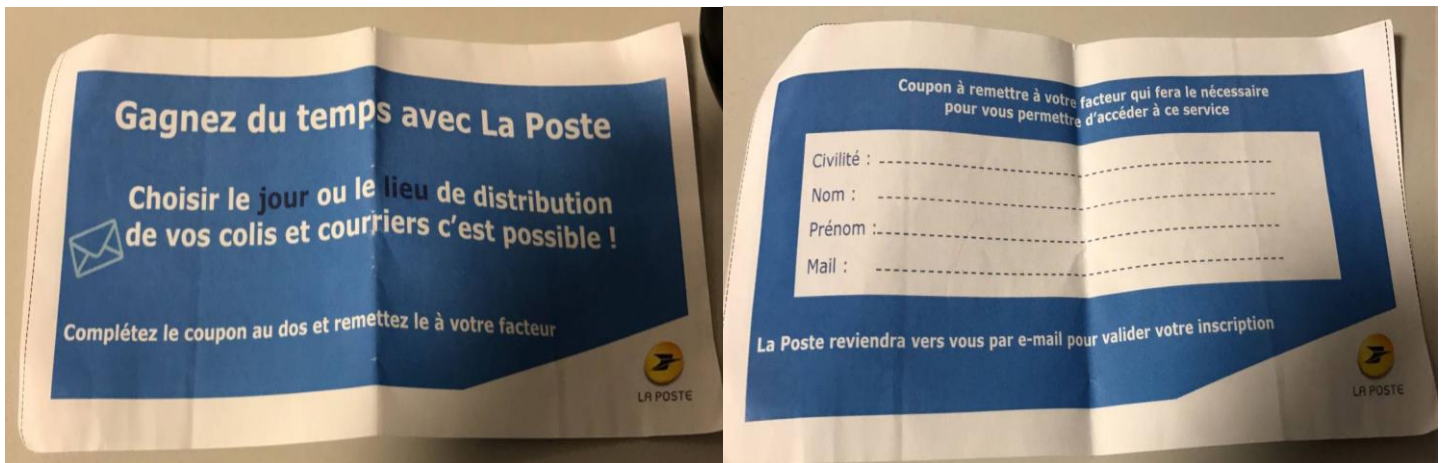
NOUVEAUX PSM AU COLIS

La farce est dans le dindon...

La Poste fournit aux colipostiers.ers un nouveau matériel de flashage. Cet outil, proche du Factéo, s'avère être le cheval de Troie de la stratégie postale, au service de la « satisfaction client » et des prestations commerciales, le tout avec un fichage ET flicage numérique généralisé...

■ Un déploiement progressif et régressif...

Les collègues des ACP de Lille et de Roubaix ont eu la « primeur » de ce nouveau matos. Censé remplacer les vieux flasheurs, ce PSM abrite un nouveau logiciel *Android*, davantage voué à contenir des applications, dont SURF NG. Ce qui signifie que l'outil, comme n'importe quel *smartphone*, sera extensible à merci, en dépassant le stade du simple flasheur de code à barres. En dotant les agents de Coliposte de ce nouveau PSM, La Poste ouvre en grand les fenêtres du 'tout numérique'.



Commercialisation nocive et rampante : tous les nouveaux services (ou prestations) pourront faire partie de la panoplie de l'opérateur de livraison. Relevages de compteurs, veilles aux personnes isolées, surveillance des propriétés, démarchages à domicile, photos pour les compagnies d'assurances, etc...

Mais aussi, et surtout, possibilité donnée aux « clients » de choisir heure et lieu de livraison, en s'inscrivant dans un fichier numérique que La Poste conservera précieusement pour mieux l'exploiter (voir images). Au passage, une « carotte » de 500 euros serait donnée à la « meilleure agence », celle qui abonderait le plus à la « mailing liste ».

500 balles, le prix de la perversion...

On constate ainsi que ce flasheur permettra à La Poste de décliner sa stratégie de « conquête et excellence ». En rationalisant les coûts (instances, déplacements), et en incitant à jeter le client dans une relation digitale pour les services postaux, La Poste ajoute à sa recherche de profit la casse de nos métiers.

A l'instar du projet « adhésion facteur » inclus dans les Factéos, le nouveau PSM est une arme de numérisation massive, où c'est l'utilisateur (le client) qui se livre à une multinationale (La Poste), brouillant les frontières entre travail, activité et profit, entre salarié, donneur d'ordre et client. Le train de « l'ubérisation » de la société est en marche, La Poste y accroche son wagon et Amazon et Cie s'en frottent les mains...

■ L'urgence est à la résistance !

Comme pour le *Distrio* à Médiapost et le *Factéo* au Courrier, SUD se donnera tous les moyens juridiques pour contrecarrer les déclinaisons du nouveau PSM. Car le GPS intégré signifie que La Poste pourra nous surveiller au mètre et à la seconde près, en lien avec *Predict*. Sans compter que l'hyper sensibilité de l'écran tactile oblige à des contorsions manuelles, provoquant des douleurs musculotendineuses au bout d'une semaine seulement... Déjà de la matière pour les CHSCT...

SUD vous incite à écrire sur les registres CHSCT, pour que l'employeur ne se dérobe pas de ses obligations ; la santé physique et mentale du personnel est de sa responsabilité.

LA POSTE EXPERIMENTE LES
LIVRAISONS PAR DRONE



Nous ne pouvons pas non plus nous passer de mobilisations, car les motifs de mécontentements s'accumulent et menacent nos emplois :

- Le déploiement hasardeux du projet soi-disant expérimental « livraison du soir » dans certaines agglomérations démontrent les cafouillages de La Poste, au détriment de nos conditions de travail. D'un côté, on se rend compte que le taux d'instance ne varie presque pas, de l'autre, des collègues se retrouvent à livrer la nuit, sous tous les temps. Enfin, l'avenir des ACP touchées apparaît incertain. Le nombre d'opératrices et d'opérateurs fond comme neige au soleil, mais pas les trafics colis, obligeant constamment le personnel à des efforts de charge et d'adaptation anxio-gènes et fatigants.
- Le nouveau schéma industriel refond en bonne partie les métiers du colis, entre la création de PFC par département, l'invention de plateformes « multiflux » qui traiteraient le colis en J+1 pour livrer matin et soir, la création de fonctions « polyvalentes ». La Poste cherche à flexibiliser et à précariser encore davantage nos métiers. Car c'est la sous-traitance que La Poste veut encore et toujours déployer !

SUD refuse que les ACP deviennent des variables d'ajustement !

Revendiquons l'arrêt de la sous-traitance,
avec une chaîne du colis entièrement composée de postière.ers !

Exigeons des horaires respectueux de nos vies et les moyens humains
à la hauteur de la croissance du colis dans les métiers de La Poste !

Luttons contre la marchandisation de nos activités,
dont le nouveau flasheur PSM en est l'icône !

**Toutes et tous en grève le 21 mars,
pour défendre nos emplois et conditions de travail !**